Panel de l'École du sabbat — Deuxième trimestre 2026

Leçon 8 (dimanche)

Donne-moi seulement un signe !

Verset à mémoriser : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1, LSG).

Contexte : la foi avant la définition

Avant d'arriver à Hébreux 11:1, l'auteur a déjà développé un argumentaire soutenu sur la foi.

Dans **Hébreux 10**, nous lisons :

● **Verset 35** — *« N'abandonnez donc pas votre assurance »*

● **Verset 36 —** Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.
● **Verset 37 —** « *Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. »*

● **Verset 38** — « *mon juste vivra par la foi* » — citation directe **d'Habacuc 2:4**

Hébreux 11 n'introduit pas un nouveau sujet. Il **poursuit** et **soutient** ce qui a déjà été dit.

Ce qu'est la foi — et ce qu'elle n'est pas

Dans **Hébreux 11:1**, la foi est décrite à l'aide du mot grec **hypostasis.**

La foi est :

- la **substance**
- la **réalité sous-jacente**
- la **garantie**
- voire le *titre* de propriété ou la preuve de *propriété*

La foi est également la **preuve** — la conviction intérieure — des choses qui ne se voient pas.

Il est important de noter que « *les choses invisibles* » **ne** signifient pas imaginaires ou irréelles. Elles font référence à des réalités qui sont :

- actuellement hors de notre portée
- temporairement inaccessibles

La foi n'est pas une illusion aveugle.

La foi, c'est croire en la toute-puissance de Dieu **avant** que les circonstances ne s'alignent sur notre pensée pragmatique.

La foi et le grain de moutarde

Matthieu 17:20

Jésus dit qu'une foi aussi **petite qu'un grain de moutarde** peut déplacer des montagnes.

Cela soulève une question :

- La graine de moutarde a-t-elle une *grande* foi ?
- Ou Jésus dit-il que nous n'avons besoin que d'un *peu* de foi ? (Mais elle grandira)

La réponse est les **deux**.

La graine de moutarde n'a aucune autonomie, elle dépend entièrement de son Créateur. De même, lorsque nous tendons la main avec ne serait-ce qu'un peu de foi, nous découvrons que **Dieu nous tend déjà la main en retour.**

Le désir d'un signe

Beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier à cette pensée :

« J'aimerais avoir plus de foi. »

« Je ne serais pas contre un signe du Seigneur. »

Les Écritures reconnaissent ce désir, mais nous mettent également en garde.

Quand la recherche d'un signe devient dangereuse

Matthieu 12:38-39

Jésus dit :

« *Une génération méchante et adultère demande un miracle. »*

C'est une déclaration qui donne à réfléchir.

Pourtant, les Écritures rapportent également de **nombreux moments où Dieu donne des signes.**

Les signes donnés par Dieu dans les Écritures

- Genèse 9:13 — Dieu place l'arc-en-ciel comme signe d'alliance
- Juges 6 — Gédéon demande un signe, et les Écritures disent : « *Et il en fut ainsi* »
- Luc 1 — Marie reçoit un signe par l'intermédiaire d'Élisabeth
- Luc 2:12 — Les bergers reçoivent cette parole : « *Ceci vous servira de signe* »

Il est clair que demander un signe n'est pas automatiquement un péché.

Alors, quelle est la différence ?

La différence essentielle réside dans la **motivation.**

Les signes ne convertissent pas

Jésus enseigne que les signes ne créent pas la foi.

Ailleurs, il dit que certains ne croiraient pas **même si les morts ressuscitaient.**

Un signe peut **renforcer** la foi, mais il ne la **crée** pas.

La tentation du Christ

Matthieu 4

Dans le désert, Satan met Jésus au défi :

> « *Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent du pain.* »

C'était une demande de signe, non pas pour faire confiance à Dieu, mais pour **prouver son identité et son autorité.**

Si Jésus avait transformé les pierres en pain :

- Satan ne se serait pas converti
- Satan ne se serait pas repenti

La demande était motivée par le **doute**, et non par la confiance.

La place appropriée des signes

Il y a une différence entre :

- demander à Dieu de **confirmer sa parole** lorsque l'on cherche sa volonté
- exiger une preuve comme condition pour croire

Les signes demandés avec humilité peuvent être encourageants.

Les signes exigés par l'incrédulité endurcissent le cœur.

Conclusion finale

La foi ne repose pas sur des signes.

La foi repose sur **le caractère de Dieu.**

Les signes peuvent renforcer la foi, mais ils ne l'établissent pas.

Nous faisons d'abord confiance à Dieu.

Ensuite, s'Il le décide, le signe suit.